



1 2 . 3 — 2 9 . 3 . 2 0 1 7

www.cave12.org

Cave12  
4 rue de la Prairie  
1202 Genève

CARL STONE & MIKI YUI / PASCAL BATTUS & DAFNE VINCENTE-SANDOVAL / PHEW / DUSTBREEDERS & JUNKO / WILL GUTHRIE / ZOO / GOLDEN ORIOLE / L'ŒILLÈRE

Subventionné par la Ville de Genève ainsi que par la République et le canton de Genève, avec les soutiens et dons ponctuels de la Loterie Romande, de la Fondation Ernst Göhner, de la Fplce,

du Fonds culturel Sud, de Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture, de la Fondation Nicati-de-Luze, de l'Asm/Str, du Réservoir, de la Brasserie Egger, des Hôtels Fassbind

DIMANCHE 12 MARS 21h00

FASCINATING MESMERISING SOUND  
JOURNEY INTO DEEP METAMORPHOSE  
LANDSCAPES WITH COMPUTER  
ELECTRONICS MUSIC PIONNIER & JAPANESE  
DELICATE LADY SAMPLES & MORE SUBLTLE  
MANIPULATOR

**Realistic Monk** (USA/JPN)  
CARL STONE: LAPTOP, ELECTRONICS  
MIKI YUI: ELECTRONICS

Pionnier incontournable de la musique sur ordinateur et électronique expérimentale, l'américain et fabuleux vétéran Carl Stone a su créer un monde de, entres autres, détournements/piratages/clashes bizutés uniques en son genre, témoin un excellent triple album-vinyle, « Electronic Music From The Seventies And Eighties » venant de sortir sur le label Unseen Worlds pour une référence essentielle, classée parmi les meilleurs disques de l'année 2016 par l'incontournable WIRE magazine. Un détournement de musiques existantes jouant sur l'accumulation, la fragmentation, brisure, casure, le découpage en micro-éléments, le brassage de moult détails sonores et avec, toujours, un lien ludique-irrésistible entre électroacoustique et musique pop qui n'est pas sans rappeler par moments les plunderphonics de John Oswald entres autres ou les à-coups décapants de Nicolas Collins.

Un grand personnage qui sera ce soir un duo avec la merveilleuse et délicatement subjuguante artiste/musicienne japonaise Miki Yui pour un projet/rencontre nommé REALISTIC MONK.

Jonglage de samples divers, de sons électroniques, d'enregistrements environnementaux & de sources acoustiques, le duo tisse et crée de profonds et englobants paysages sonores emplis de voix fantomatiques ou pas, de bruits/noise, de feedbacks, etc... Le tout avec une dynamique omniprésente et captivante, complexe, minimaliste par moments mais toujours formidablement organique. Une musique invitant l'auditeur à s'hypnotiser dans l'espace acoustique tout en suivant les métamorphoses permanentes de celui-ci.

Un duo fascinant, invitant à une dense & apaisante écoute/plongée active a sein d'un formidablement riche voyage/paysage sonore. Merveilleusement recommandé aux amateurs du genre.

MERCREDI 15 MARS 21h00

FASCINATING INCONGRUOUS INSTRUMENTS  
ABRASIVE TENSIONS & NOISES FUSION  
FLOW/FLUX DUO ENCOUNTER

**Pascal Battus & Dafne Vicente-Sandoval** (FRA)  
PASCAL BATTUS: SURFACES ROTATIVES  
DAFNE VICENTE-SANDOVAL: BASSON  
DÉCONSTRUIT

Fascinant duo et rencontre entre les étonnantes et magistrales surfaces rotatives du musicien français Pascal Battus et le non moins étonnant basson déconstruit (!) de Dafne Vicente-Sandoral.

Deux dispositifs hétérogènes qui tour à tour se dissocient ou se confondent dans une exploration magnifiquement BRUTE du Son pour une approche/musique évoluant sur la ligne tenue entre contrôle et chaos, où l'instrument prend parfois l'avantage sur l'humain!

Jonglant entre amplification et acoustique, c'est la version amplifiée du duo qui sera présente en force ce soir ici. Une approche électrique frontale, épousant par moment un décapant flux de sons/bruits versatiles et formidablement abrasifs.

Auteurs d'un excellent double album sur le label français POTLATCH, le duo délivre une superbe fusion de matières et de tensions issues d'une instrumentation incongrue et résolument unique en son genre.

DIMANCHE 19 MARS 21h00

ABSOLUT CULT ICON JAPANESE  
UNDERGROUND AVANT EXPERIMENTAL  
SINGER LEGEND RARE SOLO

**PheW** (JPN)  
VOIX, ELECTRONICS

En collaboration avec le Festival Sonic Protest (FRA)

ATTENTION, OUCH, VENUE PHARE ET Ô COMBIEN RARISSIME, YES!

Icône cultissime de la scène underground nippone de ces 40 dernières années, la performeuse/chanteuse/musicienne japonaise PHEW continue à hanter la scène aventureuse internationale de sa présence hypnotico-ensorcelante. Pionnière de la vague post-punk avec son groupe Aunt Sally (disque sorti en 1979 sur le légendaire label Vanity Records), elle débute une carrière solo en 1980, produite alors par Ryuichi Sakamoto (Yellow Magic Orchestra). Que ce soit dans ses collaborations avec des figures historiques du krautrock (Conny Plank, Jaki Liebezzeit), dans ses expériences de

chanson expérimentale aux côtés de Chrislo Haas (Liaisons Dangereuses, Der Plan, DAF!) et Alexander Hacke (Einstürzende Neubauten), dans le projet post-hardcore Most avec Seiichi Yamamoto (Boredoms) ou au sein du New Jazz Ensemble d’Otomo Yoshihide, son univers troublant reste puissamment intact et magistralement impalpage.

Devenue avec les années une véritable Grande Dame « növö j-pop », Phew a une manière unique de fabriquer une synth-pop intimiste à la fragilité déconcertante mais ô combien hypnotisante/envoûtante.

Sur scène, elle improvise souvent avec ses machines (boîtes à rythmes vintage, claviers, divers effets home made, etc.) une musique et univers totalement captivants pour accompagner ses refrains, mélopées, scansions nipponiriques darko-sensoriels-illuminants-inquiétants-irrésistibles.

Une DAME historique incontournable de la culture underground japonaise de ces 40 dernières années, venant de sortir un disque (« JAMMING » sur le label BeReKet) prouvant de la grande forme et force totale actuelle du personnage aux apparitions live européennes ra-ri-ssssssi-mes!

| <b>M E R C R E D I  2 2  M A R S  2 1  h 0 0</b>   |
|--|
|  |
| <b>ABSOLUTE SCREAM QUEEN JAPAN LEGEND WITH TOTAL CHAOS/CATACLYSM ROARING FEEDBACK ELECTRIC GUITARS TRIO 00000H YEAH!</b> |

**Dustbreeders & Junko** (FRA/JPN)

**YVES BOTZ** : GUITAR ÉLECTRIQUE

**MICHEL HENRITZI** : GUITAR ÉLECTRIQUE

**ROMAIN PERROT** : GUITARE ÉLECTRIQUE

**JUNKO** : VOIX, CRI

|                  |
|------------------|
| ooOOOH yeeaAAAH! |
|------------------|

Arrivée/débarquement de l’un des groupes/projets les plus ferrailleusement chaos-électric-sauvage-brut de la planète, la rencontre indomptable entre les trois guitares électriques non-codifiées des français DUSTBREEDERS avec LA voix la plus inhumainement humaine de ce côté-ci de l’univers, la terrassante scream queen hero qu’est la japonaise JUNKO.

Une voix/cri flux inébranlable & imperturbable qui vous remue les entrailles, vous explose le cerveau et fait chanter de joie vos conduits auditifs. Survolant sans forcing aucun la pagaille raout voyou électrifiée des guitares sur-féroces et révoltées des DUSTBREEDERS, JUNKO est la Reine du Cri (Grande Dame Du Shriek) planétaire, puissance extrême et unique

au monde, membre du cultissime groupe japonais Hijokaidan.

Chaque passage de JUNKO à la cave12 nous laisse sans voix (c’est le cas de le dire!). Et les DUSTBREEEDERS peuvent jouer aussi forts qu’ils veulent, jamais ô grand jamais, ils n’arriveront à couvrir les scansions/stridences vocales de la Reine JUNKO. Il s’ensuit une joute nuptiale sans précédent ou équivalent, quel qu’il soit. Un putain de combat d’une sauvagerie extrême (et le mot est faible), sorte de plongée à la racine même d’un rock’n roll ayant envoyé valsé ses codes et accords trop restrictifs, ne devenant plus qu’un IMMENSE amas de feedbacks brutal/noise formidable, une masse de pure énergie électrique à 100’000 volts fusant/explosant dans tous les sens.

Exhortations viscérales faisant rugir nos boyaux de pur plaisir, distorsions-vaudou, atomisation hystérique, lacerations psycho-jouissives… la rencontre entre DUSTBREEDERS et JUNKO est l’une des expériences chaotiques et cathartiques les plus insensées qui soit.

Venant de sortir un tout nouvel album studio témoignant de leurs furieuses dérives, férocités, (« The Missing Bar », sur 213 records), c’est évidemment et forcément en live que le bonheur/confrontation est le plus jouissif et éclatant.

| <b>D I M A N C H E  2 6  M A R S  2 1  h 0 0</b>                                   |
|--|
|  |
| <b>AMAZING AND CRAZY OUT THERE «SACREE OBSESSION» DRUMS &amp; PERCUSSIONS SOLO</b> |

**Will Guthrie** (AUS)

BATTERIE, PERCUSSION

Auteur de solos batteries coup de poing totalement AHURISSANT et extraterrestres déjà reçus par le passé ici, le multi-énergique batteur/musicien australien Will GUTHRIE continue l’exploration de son langage solo renversant en poussant ENCORE UNE FOIS le bouchon plus loin, plus fou, plus insensé, plus riche, plus dense, plus… c’est possible? OUI!

Avec un nouvel Lp/enregistrement sous les bras, très justement intitulé « Sacrée Obsession » sortant sur l’excellentissime label Ideal Recordings, Will GUTHRIE épouse plus que jamais son obsession percussive et s’éclate en une multitude de voix s’entrechoquant, s’accumulant, se répondant, se coupant la parole, etc. Ce n’est plus un solo qu’on entend, mais un véritable ensemble. Will Guthrie devient plusieurs, devient ensemble et un ensemble sacrement sérieux qui s’apparente aux rituels collectifs. C’est une communauté au travail où se mêlent divers centres d’intérêts du personnage: trashy noise rock, free spazz, warped hiphop, punk noise core, field

recordings, skate tapes, visites d’églises, interrogatoires de police, etc, etc. Tout ça assemblé malaxé, lessivé et frictionné en un clin d’œil/ hommage à la musique sur bande, la musique électroacoustique et le hip hop.

Un incroyable travail sur la durée, mais pas sur la lenteur. Une colonie de petits êtres qui tapent tous en rythme mais pas le même pendant que le maître de cérémonie sonne le glas. Un fourmillement incessant, une agitation permanente mais qui n’avance pas. Un battement repris, mais jamais à l’identique. Comme des millions de contractions pour tenir immobile. C’est la force incroyable de Will GUTHRIE de ne pas céder au plaisir du bavardage sans lâcher une seconde l’attention de l’auditeur. Will GUTHRIE ne se répète pas, il s’acharne à remettre constamment au métier son ouvrage et WOUAH, comme ça s’entend, ça se précise, ça s’épure, ça s’approche d’une certaine idée de l’essentiel.

Une Sacrée Obsession! Et un hymne de joie spirituel, solennel, folklorique et d’amour/sauvage musical sans édulcoration/floriture dépassant, et de loin, le simple solo de batterie/percussions.

Quiconque l’a déjà vu en concert sait combien cet homme est multiple. et à quelle genre de montée cathartique il est capable. Adulé au sein de la scène internationale (ayant joué avec une palette de gens allant de Mike Patton, Anthony Pateras à Jérôme Notinger, etc, etc, etc.) Will GUTHRIE est l’un des plus singuliers batteurs et/ou percussionnistes actuels. Avec son approche brute et pourtant érudite de l’instrument, on oublie la technique et on se fait subjuguier par son incroyablement dense et riche univers sonore.

| <b>M E R C R E D I  2 9  M A R S  2 1  h 0 0</b>   |
|--|
|  |
| <b>FULL CRAZY WEDNESDAY EVENING: FROM INDONESIA TRIBAL TRANSE ETHNO HARDCORE ELECTRIC HARDCORE SPIRIT PIONNIERS QUARTET TO NORWAY NOISE REPETIVE BROKEN FUNK NEW TERRIFIC DUO TO BARBARIC CLASSICAL SOLO TO FRENETIC DUO DJ SET &amp; MADAME MACARIO</b> |

**PASSEURS DE DISQUES: SOFY MALADIE & FUXY LADY: SET SPÉCIALEMENT PENSÉ POUR L'OCCASION**

**Zoo** (IDN)

**RULLY SHABARA HERMAN** : VOIX,

**REBANA, SYNTHÉ**

**BHAKTI PRASETYO** : BASSE, MANDOLINE

**DIMAS BUDI SATYA** : PERCUSSIONS, BEDHUG

**RAMBERTO AGOZALIE** : BATTERIE

**+**

**Golden Oriole** (NOR)

**THORE WARLAND** : BATTERIE

**KRISTOFFER RIIS** : GUITARE ÉLECTRIQUE

**+**

**L’œillère** (FRA)

**NICOLAS GARDRAT** : GUITARE CLASSIQUE

**BARBARE**

**+**

**MADAME MACARIO** : STAND DE DISQUES ET PRÉSENCE ENFIÉVRÉE

|  |
|--|
|  |
| Dernier mercredi de Mars de pure folie, sauvagerie électric répétitive-tribale-barabarc extraganza ici avec 3 concerts rouleau compresseurs, des passeurs de disques itou et LA présence ravagente de Madame MACARIO himself en marchand/disquaire et bavardages alléchants. |
|  |

Avec, pour la toute toute première fois sur le sol européen, la venue de ZOO, groupe terrasant provenant directement d’Indonésie et délivrant un effarant mélange de tribal-transe-brutal-drone-ethno-noise furieusement électrifé et sur habité. Mené de main de Maître par Rully Shahara (le vocaliste halluciné & hallucinant de l’incomparable duo, également indonésien SENYAWA qui avait mis le feu –et c’est peu dire– à la cave12 en JUILLET 2014), ZOO risque de nous faire hurler/sauter de joie. Pionnier de l’expérimentation bruyante indonésienne, ZOO délivre une sorte de hardcore démantibulé, incitant à la démence sonique et… onirique.

Une formidable transe contagieuse emplie de folie généreuse avec en prime, un vinyl tout frais, « Prasasti », sorti sur le label de Madame MACARIO,! a N G R r!

Rien que pour eux on se déplace, mais ce n’est pas tout. Avant ZOO, GOLDEN ORIOLE, nouveau duo norvégien fou-furieux, né des cendres

de l’excellemment sauvage combo Staer et ouch, là, aussi, quelle claque. Une paire guitar-batterie martellant une sorte de funk/no-wave répétitif sur entêtant et irrésistible. Une intensité énorme et à au son/énergie colossaux s’inscrivant dans la droite continuité des héros du genre norvégien (Ultralyd, Noxagt, MoHa, etc.). Attention, Golden Oriole s’annonce déjà comme l’un des meilleurs groupes de la scène live rock-noise underground, viscéral et engluant. À déguster immédiatement et, dans le genre tremblement de terre tellurique aux crispants accents métalliques, hautement & très largement recommandé.

Et en tout début de soirée, pour bien ouvrir les feux, un solo de guitare classique barbare par L’ŒILLÈRE, déroulant des solos royalement hectiques. Sillonnant les routes avec plus d’une centaine de concerts à la clé, L’ŒILLÈRE influe dans son jeu « barbare » et répertoire éclatant, l’énergie d’un rock déglingué à la Ruins, Fred Frith, Secret Chiefs 3, etc., des haikus et soubresauts à la Ocelle Mare, des touches de musique judéo-arabe et un background de formation classique contemporaine. Le résultat est irrésistiblement et directement prenant-enchanteur, exploitant génialement son instrument acoustique pour en tirer une variété de sons qui n’a rien à envier à un instrument électrique et maitrisant parfaitement et de bout en bout émotion et virtuosité décalée avec de moments de pure énergie « sautillante-rock » yeah!

Bref, un plein-dense hautement et vivement recommandé mercredi soir en perspective ici, qui plus est enrubanné par la paire de passeurs de disques la plus frénétiquement sauvage de la région, Sofy Maladie & Fuxy Lady Yeah!

|                               |
|-------------------------------|
|                               |
| <i>PREMIER CONCERT 21h30!</i> |
|                               |